

musica

festival
strasbourg

20 sept
5 oct
2013





MUSICA 2013

N° 11 & 13

Lundi 23 et mardi 24 septembre 2013 à 18h30
Cité de la Musique et de la Danse - Salle 30

Correspondances

Avec le soutien de la Sacem

***Correspondances* (2013)**

Petit trafic acoustique pour huit haut-parleurs et deux comédiens

installation radiophonique / hörspiel

création mondiale

commande La Muse en Circuit, Centre national de création musicale

Musique et texte, **Henry Fourès**

Dramaturgie et texte, **Elisabeth Gutjahr**

Ingénieur du son, **Camille Lézer**

Comédiens, Frédéric Leidgens, Crista Mittelsteiner

Orgue de barbarie, Pierre Charial

Voix, Beñat Achiary, Françoise Kubler

Sitar et surbahar, Patrick Moutal

Clarinete basse, Claude Crousier

Saxophone alto, Jean-Pierre Caens

Tambours sur cadre, Carlo Rizzo

Mixage, Laurent Codoul, Henry Fourès
réalisé dans les studios de la Muse en Circuit

Production La Muse en Circuit, Centre national de création musicale avec le soutien du
Fonds franco-allemand pour la musique contemporaine – Impuls neue Musik

Concert suivi d'une rencontre avec Henry Fourès et Elisabeth Gutjahr

fin du concert : 19h45

À propos du concert

De leurs échanges multiples, le compositeur Henry Fourès et la dramaturge allemande Elisabeth Gutjahr tirent leur récit acoustique. Un jeu de l'écoute où la langue de l'un confronte celle de l'autre et joue en catalyseur. *Hörspiel für Sie bitte !*

« Les limites de mon langage signifient les limites de mon propre monde » écrit Wittgenstein. Comment les dépasser par l'échange, le jeu, l'imagination que suscite chez deux artistes la volonté de correspondre ? Comment – au temps des emails et du texto compulsif – ne pas réduire la correspondance à sa forme épistolaire, ce mode de communication apparemment passé et désuet ?

Henry Fourès et Elisabeth Gutjahr la revitalisent. En englobant dans un flux multiple toutes sortes d'informations qu'ils se donnent, imaginant en témoin futur l'auditeur de cette composition : « Les rôles sont multiples. Qui parle, écoute, lit, écrit ? L'auditeur entend-il l'auteur ou le lecteur ? » En intégrant les échappées sonores (rumeur, musique) et en jouant sur les niveaux de langage, leurs contrepoints, les approximations qui nécessairement surgissent et excitent l'imaginaire parce que soudainement le lapsus se change en promesse.

Pour mettre en forme ce jeu de l'écoute (Hörspiel), les moyens radiophoniques s'imposent encore et toujours : chaque décor sonore – quelques fois de minuscules « sculptures acoustiques » – évoque des images multiples et leur association à un monde qui se transforme du réel en magie imaginaire.

À propos de l'œuvre

L'idée d'un « Hör-spiel » (jeu pour l'oreille) sur la notion de « correspondance » se comprend comme une aventure acoustique qui trouve sa profondeur dans l'innocence d'un jeu où le sens se noue, se dénoue, s'égare, se perd dans le dessin d'un paysage comme un palimpseste sonore. Chaque écrit qui entretient la « correspondance » élargit son sens et oscille entre les deux « correspondants » comme autant d'impressions fugitives.

La parole est distendue, brisée, reflétée, élargie, concentrée dans l'espace singulier d'un moment comme aperçu d'une possibilité entre deux écrits. Cette correspondance commence dans l'ailleurs d'un voyage où l'on se souhaite bonne route, comme pour s'assurer du chemin de l'autre dans

la permanence de son changement.

On peut reconnaître ici et là les lieux, les cultures, les langues et les relier. Entre ce qui est dit et ce qui demeure inexprimé se développe un chemin subtil sur une carte commune.

Par l'exercice de la lecture, l'écriture, la pensée, on ne sait souvent qui lit, écrit ou pense. Français et Allemand se mélangent dans la maîtrise ou le balbutiement de leur contrepoint.

Dans le flot du langage, le lapsus se change en promesse : dans cette correspondance sur la correspondance, pensée et écriture construisent en strates plusieurs niveaux de sens comme un looping dans l'abstraction.

Qui parle, qui répond ?

L'objet du dialogue s'est transformé en chant abstrait entre parole, musique et rumeur du monde, où s'établissent dans le nomadisme des deux vies des éléments surprenants de « correspondance ».

Les journaux de route se fondent en un seul comme métaphore d'un voyage qui cherche le pourquoi du voyage.

Les images sonores composent une réalité multiple d'où s'extrait le quotidien.

Ici, le doux tumulte du langage poétique trouve sans règle le chemin de son expression ; musique, rumeur, parole, en contrepoint libre.

La correspondance joue avec le souffle de la société « moderne » et les petites fuites de la réalité comme autant d'états d'une matière sans cesse mobile et furtive.

La dramaturgie se construit au fil de ce jeu dont Berlin, Paris, d'autres villes, d'autres espaces, urbains, naturels sont des lieux traversés ou de résidence.

Le train, l'avion, les rencontres, le mail, le téléphone, sont les éléments d'un quotidien, présents comme topiques d'un monde partagé.

Mais au-delà, surgissent aussi de petites « sculptures acoustiques » qui pour quelques secondes livrent l'histoire d'une forme vivante évoquée : cent pas sur la crête d'une réalité commune.

Les protagonistes abandonnent dans ce jeu le chant de leur langue.

Ecrire et lire dans la langue de l'autre se traduit aussi comme une immigration physique dans le pays de l'autre.

« Les limites de mon langage signifient les limites de mon propre monde », Wittgenstein.

Dans cette correspondance, les rôles sont multiples. Qui parle, écoute, lit, écrit ?

L'auditeur entend-il l'auteur ou le lecteur ?

Que veut dire « comprendre », « correspondre » ?

La correspondance, dramaturgie d'une rencontre, une marche sur la crête à la lisière des jours.

À propos du Hörspiel

Le Hörspiel (littéralement « Jeu pour l'oreille ») est un genre musical né en Allemagne sous l'impulsion d'artistes désireux d'aborder la composition de manière nouvelle au sein de radios nationales ouvertes aux productions inventives et sophistiquées (Studios Akustische Kunst-WDR, le Studio d'Essai de la Radiodiffusion Française puis les ACR de France Culture). Parmi ces artistes, Mauricio Kagel définit cette « poésie sonore » dans les termes suivants : « L'une des grandes différences entre la musique absolue et l'art radiophonique, c'est que dans le premier cas, il est rare de pouvoir parler " d'espace ". L'art radiophonique réside principalement dans l'insertion de plans acoustiques qui sont eux-mêmes nés de la transposition de situations et d'espaces familiers à l'auditeur. » De son côté, Luc Ferrari (dont ce concours prolonge la pensée) a contribué, tout au long de sa carrière, au développement de cet art en France, soulignant que la ressemblance entre le Hörspiel et les musiques électroacoustiques « tient au fait qu'il s'agit dans les deux cas de composition, d'une même problématique d'arrangement et de transformation des sons, d'un même travail de compositeur ». Le Hörspiel s'apparente donc à un vaste terrain d'expérimentation du son sans hiérarchie entre paroles, musiques et sonorités assemblées au sein de ces œuvres musicales avec la plus totale liberté et selon les seules règles du plaisir de l'ouïe. Parfois proche d'un théâtre sonore aux multiples excroissances, le Hörspiel se régénère toujours à l'imaginaire de ces auteurs et s'affirme comme un art du vagabondage sonore assumé.

Laurent Sellier

Les auteurs

Henry Fourès, Musique et texte
France (1948)

Après des études d'histoire de l'art à l'Université de Montpellier, Henry Fourès étudie la musique au CNSMD de Paris (écriture, analyse et composition), à l'Université de Berlin (musicologie médiévale) et à l'Académie de Vienne (piano). Stagiaire du Groupe Musical de Recherche (GRM-INA) entre 1975 et 1977, il enseigne ensuite les musiques improvisées puis la musicologie médiévale.

Inspecteur général pour le Ministère de la Culture dès 1982, il initie en 1988 au sein de ce ministère le nouveau département de la création et des musiques d'aujourd'hui dont il assure la direction technique jusqu'en 1990. Son éclectisme le conduit à collaborer avec des artistes d'esthétiques et d'horizons très divers (musiciens, acteurs, chorégraphes, plasticiens, réalisateurs), et l'amène aussi bien à réaliser des films pour la télévision qu'à composer pour l'image, la danse, la scène et la radio. Il utilise tous types d'effectifs, des œuvres symphoniques à la musique de chambre, des pièces électroniques et mixtes aux œuvres vocales, en passant par des installations interactives et manifestations événementielles.

De 2000 à 2009, Henry Fourès est directeur du CNSMD de Lyon.

Une nouvelle version scénographiée (avec jongleur) de *Correspondances* sera créée en 2014 à Donaueschingen et la version radiophonique sera diffusée par la Hessischer Rundfunk. D'autres œuvres seront créées en 2014, notamment une nouvelle pièce pour trois quatuors vocaux et percussion ainsi que *Bintang-Tiga* pour gamelan balinais.

<http://henryfoures.com>

Elisabeth Gutjahr, Dramaturgie et texte
Allemagne (1960)

À mi-chemin entre musique et langage, Elisabeth Gutjahr applique à ses textes la déconstruction de la connaissance comme condition préalable à la compréhension. La langue devient pour elle synonyme de rencontre. Elle est professeur de musique depuis 1987 à la Hochschule für Musik de Trossingen et en devient la directrice en 2006. Depuis 1989, elle est également auteur de livrets d'opéras, notamment pour *Gesualdo* de Franz Hummel, *Swin swin* de Tobias P. M. Schneid et *Sonnenfinsternis* de Jozsef Sari. En outre, elle a dirigé le festival de musique Riedenburger Sommer de 1997 à 2000, et a exercé une activité de dramaturge, de chorégraphe et de metteur en scène pour différents théâtres. Elle est également l'auteur de nombreux articles traitant de la notion du rythme.

La Muse en Circuit

La Muse en Circuit, Centre national de création musicale

La Muse en Circuit est un espace dédié aux musiques contemporaines, qu'elles soient électroacoustiques, mixtes ou instrumentales.

Ses studios accueillent compositeurs et instrumentistes, mais également des artistes dont les préoccupations croisent celles de la musique liée aux technologies (spectacle vivant, installations, performances...).

La Muse en Circuit, à travers ces « résidences », donne les moyens de l'expérimentation et propose un accompagnement artistique et technologique qui peut trouver, dans le cadre de sa saison de diffusion, une programmation notamment lors de son festival Extension .

Elle organise tous les deux ans le concours international Luc Ferrari dédié à l'art radiophonique. La transmission et la formation forment une part importante de ses activités. Ces « pédagogies » s'inscrivent aussi bien dans le champ de l'enseignement généraliste, de l'enseignement spécialisé, qu'en direction du grand public.

La Muse en Circuit développe un travail de recherche et de « veille » technologique, indispensable pour faire vivre l'art musical de demain. Enfin le label discographique Alamuse est une autre manière de valoriser tout ce travail et les œuvres qui en sont issues, et de les transmettre au public.

La Muse en Circuit est soutenue par le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Ile-de-France, le Conseil régional d'Ile-de-France, le Conseil général du Val-de-Marne, la Ville d'Alfortville.

Elle est aidée dans ses projets par la Ville de Paris, la SACEM, l'ADAMI, le FCM, la DAAC de Créteil. La Muse en Circuit fait partie de Futurs-Composés, réseau national de la création musicale.

Prochaines manifestations

N°12 - Lundi 23 septembre à 20h30, UGC Ciné Cité

OPÉRA AU CINÉMA Written on Skin

N°14 - Mardi 24 septembre à 20h30, Palais Universitaire de Strasbourg

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG

Tournée dans le Bas-Rhin

Retrouvez tous les concerts et spectacles, toutes les dates, tous les lieux, et commandez vos billets en ligne sur :

www.festival-musica.org

les partenaires de Musica

Musica est subventionné par

Le Ministère de la Culture et de la Communication
Direction Générale de la Création Artistique (DGCA)

La Ville de Strasbourg

La Région Alsace

Le Conseil Général du Bas-Rhin



Avec le soutien financier de

La Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs
de Musique (Sacem)

La Fondation Orange

La Fondation Jean-Luc Lagardère

Le Réseau Varèse, réseau européen pour la Création
et la Diffusion musicales, soutenu par le Programme Culture
de la Commission Européenne

La Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD)

La Fondation Ernst von Siemens pour la musique

ARTE

Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture

L'Institut Culturel Italien à Strasbourg

Suona Italiano

Avec l'aide des partenaires culturels

Le Conservatoire de Strasbourg

L'Université de Strasbourg

Les Musées de Strasbourg

La Filature, scène nationale de Mulhouse

L'Orchestre philharmonique de Strasbourg

Le Théâtre National de Strasbourg

Pôle Sud

Théâtre de Hautepierre

UGC Ciné Cité

Avec le concours de

IEC

Les services de la Ville de Strasbourg

L'Agence Culturelle d'Alsace

AMB Communication

FL Structure

Les partenaires médias

Le Monde

Les Dernières Nouvelles d'Alsace

France 3 Alsace

France Musique

Télérama

Musica est membre de Strasbourg Festivals
et du Réseau Varèse, réseau européen
pour la Création et la Diffusion musicales
